



Dans Ta Peau

**Conte Musical
Fantastique**

De Julie Ménard et Romain Tiriakian

Cie La Fugitive

Texte et mise en scène Julie Ménard

Composition musicale Romain Tiriakian

Collaboration artistique et costumes Anna Carraud

Scénographie Léo Levy-Lajeunesse

Avec Garance Durand Caminos

Léopoldine Hummel

Baptiste Mayoraz

Romain Tiriakian

Production (en cours) Cie La Fugitive, coproduction Préau CDN de Vire, Théâtre des Pénitents, Dieppe Scène Nationale , Théâtre Dijon Bourgogne, Le Manège à Maubeuge.

Avec le soutien de Théâtre Ouvert, de la ville d'Alfortville, de la Chartreuse cnes de Villeneuve lez Avignon, de l'Odia Normandie, des Fabriques à Nantes et de l'Etable de Beaumontel.

CALENDRIER

31 janvier au 4 février 2022 : Résidence scolaire avec le Préau, Vire

30 mai au 3 juin 2022 : Résidence scolaire avec le Préau, Vire

19 au 23 septembre 2022 : Répétitions à Théâtre Ouvert, Paris

28 septembre au 2 octobre 2022 : Répétitions à DSN, Dieppe

31 octobre au 4 novembre 2022 : Répétitions et résidence technique Les Fabriques à Nantes

26 novembre 2022 : à 20h Lecture Musicale à Théâtre Ouvert

1 au 10 mars 2023 : Répétitions à L'Etable de Beaumontel

3 au 8 avril 2023 : Répétitions à Théâtre Ouvert, Paris

10 au 15 avril 2023 : Répétition au Préau à Vire.

2 au 9 mai 2023 : Répétitions au Préau à Vire.

9 au 16 mai 2023 : Représentations Festival à Vif au Préau à Vire (4 représentations)

18 au 28 mai 2023 : Représentations à Théâtre en Mai au Théâtre Dijon Bourgogne (3 représentations)

Dans ta peau est un conte fantastique écrit à quatre mains avec l'auteur compositeur Romain Tiriakian. La musique a une place centrale, les personnages sont toutes et tous musiciens, les chansons qui sont jouées sur scène sont celles créés dans la fiction.

L'histoire que nous racontons est celle de Sybille, une musicienne qui a perdu son amour. Perdu au sens littéral, il s'est évaporé.

Ensemble ils formaient un groupe de musique dont il était le leader.

La figure du chanteur glam Alain Kan disparu en 1990 sans laisser de trace à la station de métro Châtelet à Paris plane sur ce personnage...

Pour faire face à cette disparition Sybille loue un appartement où elle compte s'enfermer.

Ce lieu va agir comme un révélateur : depuis qu'elle est enfant elle entend une voix au fond d'elle. Elle a longtemps cherché à la faire taire mais là, se sentant au bout de sa course, elle lui laisse une place.

La voix va alors prendre les commandes de sa vie.

Elle va se mettre à composer un album et à se créer un double pour pouvoir retourner vers le monde.

Dans la deuxième partie de la pièce, le décor a volé en éclat, nous sommes dans une salle de concert, en pleine répétition.

Une créature androgyne se tient devant nous au milieu de ses musiciens, elle ne s'adresse à eux qu'en chansons, son visage est masqué.

On devine qu'il s'agit de Sybille métamorphosée, elle est devenue une Superstar à l'identité mystérieuse, une surface de projection des fantasmes les plus fous.

Qu'a-t-elle réussi à sauvegarder d'elle-même dans cette transformation ?

Qu'advient-il si on la découvre sous le masque ?

Note d'intention de Julie Ménard

Dans ta Peau est un projet que je porte en moi depuis de nombreuses années, il s'est écrit à deux périodes éloignées de ma vie grâce au soutien de la Chartreuse, c'est une création qui prend le temps de naître, de grandir.

Son passage au plateau attendait que je rencontre l'interprète qui puisse porter le rôle de Sybille, une actrice, chanteuse et multi instrumentiste : Léopoldine Hummel

Dans ta peau parle de franchir un pas, d'oser être soi et de la longue quête pour trouver sa voix/e. Celle au fond de sa gorge et celle qui s'ouvre devant nous et dans laquelle on choisit de s'embarquer.

Cette pièce charrie avec elle l'histoire des créatrices, de celles qui ont dû dissimuler leur identité et qui se sont fait passer pour un autre quand il était impossible de signer de leur nom.

C'est l'histoire d'un travestissement, des masques que l'on doit mettre paradoxalement pour se révéler.

A l'heure où les artistes sont encouragés à nous ouvrir une fenêtre sur leur intimité, souvent factice et bâtie de toutes pièces par des agences de com, on peut questionner le pouvoir d'attraction de l'anonymat, du sans visage qui finalement en devient mille.

Comme dans *Dorian Gray*, le roman fantastique d'Oscar Wilde, il y a dans cette histoire un prix à payer pour entrer dans la lumière.

Sybille fait une sorte de pacte, une nuit. Elle laisse la place à son autre « elle » sans savoir si elle pourra le contrôler.

Et immanquablement elle se laissera dépasser et devra ôter son masque pour ne pas être aspirée.

Notes de mises en scène



Gregory Crewdson

Un espace en transformation

La première partie, celle de la métamorphose se passe dans un huis clos. Sybille est seule dans son appartement. Et ce lieu est agissant. Il a comme sa propre vie. Une conteuse, hors de cet espace nous raconte la fable comme si elle avait eu lieu il y a quelques années. Comme si elle était déjà devenue un « mythe ».

Il s'agit d'un intérieur épuré, quelques meubles, du papier peint fleuri... Au fur et à mesure, le mobilier et les murs se dégradent. Des cadres tombent, une chaise s'effondre, le papier peint, comme la peau d'un serpent s'effrite. Léo Lévy Lajeunesse, scénographe travaille sur des intérieurs qui s'altèrent au fur et à mesure de l'action sans que l'on comprenne comment. Son projet de scénographie vise à faire entrer dans le spectacle la dimension magique et inquiétante présente dans le texte.



Un corps en mutation

Habiter un autre corps, se réinventer, changer sa façon de bouger, de chanter, de danser, d'être sur scène... Ses questions seront au centre de notre travail et plus spécialement abordé avec Anna Carraud, collaboratrice artistique qui est à la fois chorégraphe et costumière.

Dans ses travaux chorégraphiques, elle engage une recherche autour du mouvement et du dire performatifs, supports d'un questionnement artistique et politique, appuyant sa réflexion autour des cellules, des fascias, des muscles, du rythme... Son travail vise à obtenir des qualités de corps soutenant anatomiquement les interrogations autour de la différence, de la responsabilité collective et individuelle, du genre, des fictions politiques et corporelles...

Sa démarche en tant que costumière est proche. Il est toujours question du rapport à notre corps, à la représentation que l'on a de soi, à ce que l'on donne à voir, à ce qui nous échappe, à ce que l'on maîtrise... Elle revisite des vêtements déjà existants et les réhabilite, leur donne une seconde chance, et les sublime.

La proposition est intersectionnelle, le mouvement du corps implique le costume, le mouvement du drapé implique le corps.

Un théâtre musical

Dans la construction dramaturgique, nous sommes dedans puis dehors. Dans la création et dans l'exposition.

J'avais envie de montrer les ficelles de l'invention d'une icône de la musique et également celles de la fabrication de chansons. De ces moments de tâtonnements, de fureur, de grâce aussi quand enfin les choses apparaissent telles qu'elles doivent être.

Dans la deuxième partie il s'agit d'embarquer les spectateurs dans une toute autre atmosphère, celle que l'on peut ressentir lorsqu'on assiste à un concert. Notre esprit et notre corps entrent en jeu, nous sommes engagés comme ceux qui sont sur scène, nous partageons une même fréquence cardiaque. J'aimerais qu'il en soit de même pour ce spectacle.



Extraits

Sybille -

Les plombs ont sauté

La lumière a disparu

Et je suis là

Dans le noir

Et pas un mur auquel me raccrocher

Pas un mur où faire glisser mes doigts pour atteindre le compteur

Où les précédents locataires ont dû laisser des fusibles

Je l'espère

Incapable de bouger

De faire quoi que ce soit

Et même si ces derniers temps c'était ainsi souvent

Là c'est saisissant

Peu de moments nous sont donnés d'être ainsi face à nous vraiment

Aveugle, j'écoute pour la première fois ma respiration

Et suis frappée par une conviction

Implacable

Quelque chose doit se passer

Ou cesser

Et tout m'apparaît clair soudain dans le noir

Mille possibilités en un instant

Et pourtant je n'en vois que deux

En finir pour de bon

Ou continuer

Mais sans moi

M'en sortir de moi

Changer d'enveloppe

Aie je me suis perdue et n'ai aucune envie de me retrouver

Alors

Puisque tout est à refaire changeons le casting

Ce n'est pas de la folie

La folie c'est de vouloir continuer ainsi

Alors que tout me pousse à constater que rien ne fonctionne et ne fonctionnera plus

Et ça recommence

Je l'entends de nouveau

Cette voix qui m'accompagnait si souvent

(La voix se met à chanter)

Enfant je roule sur mon vélo à travers la forêt et elle est là

Je suis dans un bain et elle est là

J'observe les fourmis sur les dalles de la terrasse et elle est là

Je construis un igloo et elle donne des conseils

Je mange mes tartines, elle en veut aussi

Les parents hurlent et les mains sur les oreilles elle console

En chanson

Et ensuite aussi

On me dit que mon amour a disparu et je l'entends

Et je dis « elle » mais c'est de « il » qu'il s'agit.

J'avais tenté de l'enfourir

Je lui ai fait se la fermer

L'ai tenu à distance

Mais c'est fini

Et je choisis

De

Me présenter au monde sous ma forme réelle

Ce que je suis au fond de moi

Ce n'est pas la fille que vous avez en face

Ce n'est pas moi

C'est masculin

Ça se dresse

Au fond de moi c'est la musique

Pas ce chagrin

Et ma voix n'est pas celle que vous entendez mais celle qui se cache au dedans

Et qui chante

Et la faire sortir je voudrais

Et la faire hurler je voudrais

Cela

Je voudrais

Chanter Devenir Moi Enfin

Terriblement moi

Changer de peau

Caméléon

Je ne suis pas quelqu'un d'aimable au fond

Il faut croire à ce que je raconte

Je m'en sortirais vraiment mieux

Je vais inventer

Ré inventer

Refaire l'histoire

C'est la voix qui sortira en premier

Et le reste viendra

La démarche viendra

Le corps se transformera

Et je me changerai en lui

En lui

Que je connais si bien pour le côtoyer depuis toujours

C'est comme d'avoir un ami imaginaire et de prendre sa peau

Avoir un autre soi

Et en prendre soin

C'est ce qui est souhaitable cette nuit.

Présentation de l'équipe



Julie Ménard est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne dirigé par Maëlle Poésy et au Préau CDN de Vire avec le collectif d'autrices et d'auteurs Traverse

Sa première pièce *Une Blessure trop près du soleil* est éditée chez l'Œil du souffleur en 2005. Suit *l'Envol* en 2012, mise en scène par Valérie Grail la saison suivante.

Avec ses camarades du collectif Traverse, elle écrit *Pavillon Noir* pour le collectif Os'o.

Son texte *Inoxydables*, encouragé par

Artcena et nominé au prix du café Beaubourg est mis en scène par Maëlle Poésy en 2018 au CDN de Dijon. Également mis en scène au TNP de Villeurbanne par Maxime Mansion, il a reçu le prix du public au festival Impatience 2019.

Elle poursuit sa collaboration avec Maxime autour d'un texte jeune public *Adamantine dans l'éclat du secret* créé au TNP.

Elle écrit *Vers où nos corps célestes* pour Binome#8. Le texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs. Elle le met en scène au Théâtre de la Loge à Paris avec sa compagnie La Fugitive en 2018.

Le metteur en scène Thibault Rossigneux, met en scène sa pièce *Les garçons ne pleurent pas* ; ensemble, ils écrivent un jeune public : *Je suis vert* créé aux scènes du Jura.

Elle est choisie par le Département de la Seine-Saint-Denis et ses théâtres partenaires pour leur nouvelle commande d'un texte jeune public *Glovie* créé la saison dernière dans une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele.

Au Préau à Vire , elle écrit pour le cabaret mis en scène par Lucie Berelowitsch : *On est là on est bien là* ainsi que l'épisode 3 de la série théâtrale *Plus Belle la Vire* avec Jérémie Fabre.

A partir de récoltes de paroles d'habitants de Vire, elle co-écrit et co-met en scène avec Adrien Cornaggia *Plus rien ne m'abîme*, *Au-delà du premier kilomètre* ainsi que *Superlune* présenté la saison dernière aux Feux de Vire.

Elle participe à Totem(s) sous la direction de Roland Auzé et propose avec le compositeur Josquin Schwizgebel une petite forme pour Opéra : *Dans l'écume de*

l'âme, joué par l'ensemble AskolSchönberg lors des dernières rencontres d'été de La Chartreuse.

Elle est membre du collectif lacavale qui mêle théâtre et documentaire, ensemble ils mettent en scène des créations partagées avec des personnes dont c'est la première expérience sur scène : *Les choses en Face*, *Le dernier Bus* et *J'aurais aimé que le monde soit parfait* au festival à Vif à Vire.

Chloé Simoneau, membre du collectif met en scène sa pièce *Jo&Léo* jouée cet été au Théâtre du Train Bleu à Avignon.

Elle écrit leur prochain spectacle *L'Age de nos pères* qui vient d'être créé au Vivat à Armentières..



Romain Tiriakian est interprète, auteur compositeur.

Après le Conservatoire de musique de Condé-sur-Huisne (61) Romain Tiriakian approfondit de manière autodidacte sa formation musicale, tout en suivant une formation à l'École de cinéma EICAR à Paris. Musicien, comédien, auteur et interprète, il s'investit sur différents projets

parmi lesquels : le groupe PhanTTom, qu'il crée en 2008 ; la composition de musiques originales : pour des courts métrages et le festival de moyen métrage de Brive, pour le spectacle *Charlotte A* au théâtre des Carmes à Avignon mis en scène par Charlotte Adrien ; pour la télé et des chaînes YouTube notamment avec le groupe Yes vous aime.

Il joue dans *Angelik* de Moustafa Benaibout à la Loge en 2018 et il compose la musique de *Béesse* de Moutafa Benaibout mis en scène par Sophie Guibard au festival du NTP en aout 2020.

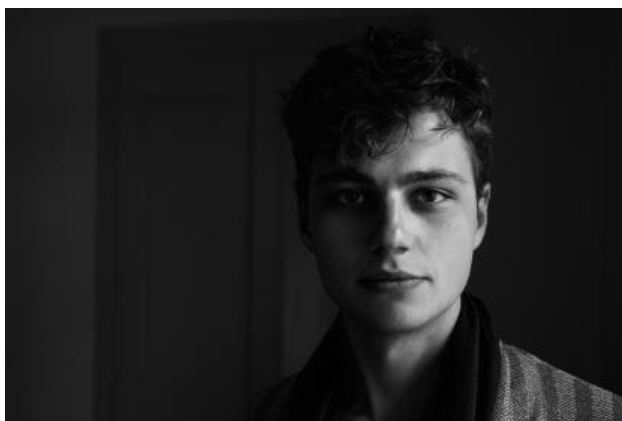
Il joue et compose pour le spectacle *Vilain* d'Alexis Armengol créé aux Scènes du Jura et actuellement en tournée. Il est également le compositeur de son nouveau spectacle *Vu d'ici* créé à la Manufacture cet été au Festival d'Avignon.

Depuis 2014, il collabore avec Julie Ménard, sur la création des pièces *Inoxydables*, *Dans ta peau*, *Jo et Léo* et *Vers où nos corps célestes*.



Léopoldine Hummel a fait des études de musicologie, de piano et de chant lyrique. Elle pratique une multitude d'instruments, dont le piano, l'accordéon, la flûte traversière, la fuyara (flûte slovaque), la contrebassine et la wash-board (planche à laver musicale). Diplômée de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie SaintEtienne, elle joue depuis 2009 sous la direction de : Rémy Barché, Gilles Bouillon, Chloé Brugnon, Guillaume Dujardin, Gilles Granouillet,

Clémence Gross, Damien Houssier, Charly Marti, Raphaël Patout, José Pliya, Jean-Michel Potiron, Simon Vincent. Elle est par ailleurs comédienne permanente du Festival des Nuits de Joux et du Festival des Caves, dirigés par la compagnie Mala Noche. Elle écrit la musique de pièces de théâtre. Depuis 2010, elle chante sous le nom de LÉOPOLDINE HH. Son premier album « Blumen im Topf » est sorti en 2016, il a remporté le coup de cœur de l'académie Charles Cros ainsi que le Prix Moustaki 2017. En 2018-19 elle joue dans La Chambre Désaccordée de Marc Lainé et dans On voudrait revivre d'après Gérard Manset, mise en scène Chloé Brugnon. Elle poursuit sa collaboration avec Marc Lainé autour de sa pièce Nostalgia Express et vient de sortir son deuxième album composé à partir de textes de Gildas Milin : *Là, lumière particulière.*



Baptiste Mayoraz entame à l'âge de 5 ans des études de violon puis de théâtre au conservatoire de Sion, explorant nombre de styles musicaux et acquérant en autodidacte une bonne maîtrise de plusieurs instruments. Il réalise et interprète les musiques originales du Cercle de Craie Caucasienn

de Brecht (2014), du Guillaume Tell de René Zahnd par la Compagnie Marin et Nova Malacuria (2015), de Dracula (2017) ainsi que de Don Quichotte (2019), tous deux pour Nova Malacuria. Il interprète la musique de Van Gogh, si près de la Nuit, avec la Cie Hussard de Minuit (2018), créé à Sion et tourné en Suisse Romande. Il découvre le monde de la marionnette au sein de la Cie Héros Fourbus et collabore en tant que musicien et marionnettiste à la reprise de Tiempos (2018) et à la création de Dream (2018).

Il se forme au chant lyrique aux conservatoires de Sion et de Fribourg. On a notamment pu le découvrir en Ajax Ier dans La Belle Hélène (2018) avec Ouverture Opéra et on pourra l'entendre en Jésus dans la Johannes-Passion (2020) mise en espace par l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier. Sa recherche artistique et personnelle le mène à découvrir la dramathérapie, l'utilisation des outils du théâtre à des fins psychothérapeutiques. Il est actuellement en formation à l'Institut dramatherapie.ch, à Saint-Gall. La jonction de ses activités de comédien et de dramathérapeute l'amène à collaborer avec la compagnie CATATAC, notamment dans Alice revisited (2019), co-produit par le théâtre de VIDY-Lausanne et le TLH-Sierre. Il est actuellement comédien permanent au Préau CDN de Vire et à notamment joué dans la pièce Au-delà du premier kilomètre écrit et mis en scène par Adrien Cornaggia et Julie Ménard.



Garance Durand-Caminos est une comédienne franco-argentine. Après avoir pratiqué le théâtre au conservatoire du 5^{ème} arrondissement à Paris pendant 4 ans, elle intègre ensuite la section interprétation dramatique de l'INSAS dont elle sort diplômée d'un Master en 2020. Garance y joue notamment sous la direction d'Isabelle Pousseur dans La Révolution I / fin de Louis de Joël Pommerat, et celle d'Olivier Boudon dans Antoine et Cléopâtre (spectacle de fin d'études, octobre 2020). Elle participe aux projets Jardiland, paradis perdue et L'art de la fugue/L'art de la guerre de Jean-Gabriel

Vidal (2017 et 2018), et Lo stupro / Corps de Médée Anselin, qui a été présenté au festival XS (Théâtre National, Bruxelles) en mars 2020. Garance pratique le violon à un niveau avancé, le chant ainsi que la danse classique et contemporaine, et elle se forme à la biomécanique avec Marie Shmaevich depuis 2018 : autant de disciplines qui nourrissent et enrichissent son travail de comédienne. Elle rejoint l'équipe des comédiens permanents du Théâtre du Préau à Vire la saison prochaine.



Anna Carraud est chorégraphe, performeuse et costumière. Elle se forme en danse contemporaine à Grenoble sous le parrainage de Jean-Claude Gallotta. Sa formation de danse se poursuit en Hip-Hop à l'école Tony Maskott dans le 20ème arrondissement de Paris. Pendant ses années hip-hop elle suit une licence de Cinéma à Nanterre. Elle entre ensuite aux conservatoires d'arrondissements pour se former en art dramatique, 10ème puis 15ème. C'est pendant ces années qu'elle rencontre Nadia Vadori avec qui elle travaille, encore aujourd'hui, à partir de techniques de danse somatiques (Body Mind Centering, Mouvement authentique, Corps Sismographe...). Après le conservatoire d'art dramatique elle reprend l'Université en Philosophie esthétique à Paris 8. Ces années d'apprentissage, de formation et de réflexions forment le socle de sa quête artistique. Elle fonde la compagnie das Unheimliche en 2015, aujourd'hui TantrAgency (capacité d'agir continue et tendre) avec Jean-Charles Dumay. Ses mises en scène relèvent de la performance et de l'interdisciplinarité. Elle a travaillé pendant 2 ans sur des « Propositions d'amour totales » où chaque proposition devenait la base de la suivante en considérant de nouvelles temporalités, de nouveaux lieux et de nouveaux partenaires (vidéo, performance, son...). Lors de ce travail, elle rencontre Elise Villatte, scénographe, avec qui elle s'associe pour sa prochaine création de danse autour de la figure de Marie-Madeleine. Elle est également costumière pour « Mon Vrai

Métier C'est La Nuit » de Jeanne Alechinsky et Yohann Vallée et sur le prochain solo de Jeanne Alechinsky « At first I was afraid ». En parallèle, Anna Carraud poursuit ses recherches autour de la figure de Marie-Madeleine avec pour médium la photographie. Cette recherche est conduite en binôme avec Baptiste Malbéqui et s'intitule DRAMA. De 2018 à 2020, Anna Carraud est assistante de direction et s'occupe des archives pour la revue d'art contemporain artpress.



Léo Lévy-Lajeunesse est diplômé d'un master de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg en scénographie. Il a développé au sein de cette école un intérêt particulier pour les images théâtrales sombres, mystérieuses, lacunaires.

En 2019, pour son projet de fin d'étude, il monte une adaptation théâtrale d'*Insomnie*, un texte de Jon fosse. Il a travaillé depuis sur divers projets de théâtre ou de cinéma en tant que créateur lumière, scénographe, régisseur plateau, maquettiste... En parallèle, il développe une pratique artistique

mélangeant le dessin et la photographie. Il prépare actuellement la création d'un projet théâtral d'après *Les Rêves d'Olav*, toujours de Jon Fosse.

Ateliers autour de Dans ta Peau



Atelier d'écriture / Perdre le contrôle

Dans la pièce, Sybille a constamment une voix qui essaie de se faire entendre. Cet atelier d'écriture visera à laisser déborder les choses qui nous traversent mais qu'on préfère taire. Nos pensées les plus obscures, les plus surprenantes, incongrues.

Creuser dans nos profondeurs pour y trouver notre singularité.

Atelier chant / Entendre sa voix

Cet atelier mené par Léopoldine Hummel et Romain Tiriakian proposera aux participants d'aller à la rencontre de leur timbre vocal unique. Chacun choisira une chanson qui lui tient particulièrement à cœur et sera guidé pour en proposer une interprétation.



Atelier Pop star / Photo

En collaboration avec la chorégraphe et costumière Anna Carraud, chaque participant entrera dans la peau d'un/d'une chanteur/chanteuse issue de son imagination. A l'issue de cette expérimentation au plateau, un portrait photo est réalisé et sera accompagné d'un portrait écrit par Julie.

Atelier théâtre sur les métamorphoses



Dans ta peau évoque la traversée d'un genre à l'autre. En nous appuyant sur des textes classiques et contemporains mais également sur des chansons, nous explorerons cette thématique. Ce que cela produit sur nos corps et notre façon d'être au monde de s'emparer des codes de la

masculinité et de ceux de la féminité. Et comment s' en affranchir pour proposer de nouveaux modèles.

Marathon d'écriture ou Boum littéraire

Les participants sont invités à prendre part à un marathon d'écriture intense, collaboratif et joyeux autour des thématiques de la pièce . Ils sont entraînés par des coachs sportifs dingues (l'équipe du spectacle) et passent plusieurs étapes d'écriture.

Le final est une lecture musicale publique des textes écrits durant le marathon.



Nombre de participants : Une quarantaine de personnes

Durée : 2 heures de marathon et 45 mn de restitution

Lieu : Espace public, théâtre, grande salle...

Pour les plus jeunes le marathon peut être transformé en Boum Littéraire.